

Le chemin de Wangmo,  
Magali Turquin,  
coll. Les petits rebelles, éd. Michalon

Lors du Salon du Livre Plumes Rebelles,  
organisé par Amnesty International,  
Elise Nouvellon (librairie  
La Courte Echelle) a découvert  
Où la neige ne fond jamais,  
une BD éditée par une association  
qui se consacre à la cause tibétaine.



## Lions des neiges Mont Blanc

**B**asée aux Houches, près de Chamonix, l'Association Lions des neiges Mont Blanc a été créée en 2001. Quand elle rencontre Olivier Ferra, un illustrateur porteur d'un projet de bande dessinée traitant du Tibet (et vu ses difficultés à trouver un éditeur intéressé !), elle propose de publier à ses frais l'ouvrage. Il revient à Olivier Ferra de trouver le scénariste à même d'écrire l'histoire : ce sera Sylvain Sanchez. Afin de pouvoir financer ce projet, l'association lance un emprunt solidaire auprès des particuliers, mairies, commerçants et associations ; cet apport permettra de lancer l'impression de 4000 exemplaires et de rémunérer les deux auteurs (aujourd'hui les fonds sont remboursés et la suite de **Où la neige ne fond jamais** devrait sortir l'été 2007). Qui, mieux que le Dalaï-Lama pouvait alors préfacier cette BD racontant le calvaire de ces opposants au régime chinois contraints de quitter leur pays pour ne pas risquer l'incarcération et les tortures : *« Ces quarante-six dernières années, depuis que j'ai quitté le Tibet, beaucoup d'encre a coulé sur ce qui se passe réellement là-bas, grâce à des journalistes indépendants et des voyageurs. Depuis la mise en place de la Région Autonome du Tibet, le commandement effectif a uniquement reposé entre les mains des gouvernants chinois. Dans le même temps, le peuple tibétain s'est vu confronté à la méfiance et à des restrictions grandissantes. Le manque d'égalité ethnique réelle et d'harmonie basée sur la confiance, et l'absence d'une stabilité véritable au Tibet montrent clairement que tout ne va pas pour le mieux et qu'il y a effectivement un problème. Cette bande dessinée attrayante, **Où la neige ne fond jamais**, dépeint de manière vivante l'histoire de trois personnes qui reflètent le sort subi par le peuple tibétain. Les lecteurs y trouveront une émouvante présentation de l'indomptable esprit tibétain et notre détermination entière à regagner ce que nous avons perdu. Nous, les Tibétains, vivons sur une terre distante et isolée, mais comme tout un chacun, nous souhaitons vivre dans la paix et le bonheur, et comme tout un chacun, nous en avons le droit. Je souhaite que les lecteurs qui auront vu leur intérêt éveillé par cette bande dessinée seront également inspirés pour nous apporter leur soutien. »* (Dalaï-Lama, juin 2005)

Voici donc une cinquantaine d'années que le Tibet vit sous le joug de la République Populaire de Chine. Depuis l'occupation, près de 1.200.000 morts, plus de 6000 monastères détruits. Les droits de l'homme sont complètement bafoués. On assiste à un véritable génocide culturel et une destruction de l'environnement. Mais malgré toutes ces violences, le Tibet reste fidèle à sa longue tradition de non-violence. C'est en 1913, à la suite d'une tentative d'invasion que le 13ème Dalaï-Lama réaffirma l'indépendance du Tibet et assumait le pouvoir politique en dotant son pays des frontières et des

institutions nécessaires à sa souveraineté. Cette indépendance dura jusqu'en 1950, date à laquelle Mao déclare le Tibet chinois. L'armée chinoise envahit alors le pays pour le "libérer" de l'impérialisme occidental. La date de 1959 marquera l'histoire du Tibet : face à la répression grandissante exercée depuis 10 ans par l'armée populaire de la Chine communiste, le Dalaï-Lama, chef spirituel et politique du Tibet, s'exile en Inde à Dharamsala où il est encore actuellement le chef du gouvernement en exil. Aujourd'hui, détenir une photo du Dalaï-lama, agiter le drapeau national tibétain, crier



« Tibet Libre » lors des manifestations pacifiques, coller des affiches, traduire le texte de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme ou simplement décrire la situation des Tibétains à des touristes ou des journalistes sont des délits punis par de sévères peines d'emprisonnement. L'avenir du Tibet repose en partie sur le soutien des associations et des institutions internationales alertées par les interventions successives de son leader, le 14ème Dalaï-Lama, prix Nobel de la paix en 1989. Celui-ci renouvelle son appel à la négociation, dans un esprit de non-violence et de réconciliation à travers un plan de paix proposé en 1987 devant le comité des droits de l'Homme au congrès américain à Washington. Il paraît donc juste et impérieux d'évoquer cette civilisation blessée avec les jeunes lecteurs. Voici, outre **Où la neige ne fond jamais**, quelques autres titres.

**Dolma la rebelle, Le Tibet sous la botte chinoise.** Bayle Reine-Marguerite, Ed. Syros, Coll. J'accuse, en coédition avec Amnesty International et Aide à l'enfance tibétaine. Deux récits écrits par une comédienne et écrivain, marraine d'un jeune garçon tibétain grâce à *Aide à l'enfance tibétaine (AET)*, une organisation non gouvernementale française. A la suite des deux fictions, une partie documentaire, pour mieux comprendre et agir pour ce pays dominé et meurtri. Le premier récit évoque la fuite d'un frère accompagné de ses deux jeunes sœurs, pour rejoindre le Népal et fuir la dictature chinoise. Leurs parents préfèrent l'exil pour leurs enfants, dans l'espoir d'une vie meilleure ailleurs... Comme beaucoup de tibétains, les trois enfants vont rejoindre un groupe et, accompagnés d'un guide, vont franchir l'Himalaya au prix de mille douleurs. La population des réfugiés tibétains s'élève à environ 130 000 personnes réparties entre l'Inde, le Népal, le Bhoutan, les Etats-Unis, la Suisse, le Canada et la France. Ces exils laissent leurs morts sur les chemins qu'il n'est pas évident d'emprunter pour quitter ce pays le plus haut du monde... Le second récit évoque les tortures subies par Dolma, jeune nonne tibétaine de quinze ans mise en prison pour sa révolte contre l'occupant chinois - une terrible réalité. En 1998, on dénombrait 1083 détenus politiques au Tibet. Parmi les nombreux ex-prisonniers qui parviennent à s'échapper du Tibet, 12%, sont des enfants qui auraient été emprisonnés et torturés dans des prisons chinoises du Tibet quand ils avaient entre 11 et 15 ans. Leur incarcération a duré en moyenne de un an à trois ans et demi. 90% souffrent de séquelles graves à la suite des tortures subies en prison.

**Le chemin de Wango.** Magalie Turquin, Collection Les Petits Rebelles, Edition Michalon. Ancienne libraire jeunesse, Magalie Turquin vient de publier son premier roman. Elle a choisi de parler du Tibet, pour évoquer la situation dramatique de ce pays colonisé par la Chine... alors que les Jeux Olympiques se préparent à Pékin. Son roman rend compte de la prise de conscience de jeunes étudiantes occidentales qui découvrent ce qui s'est passé et ce qui se passe encore aujourd'hui là-bas. Révoltées de ce désintérêt de la France pour ce pays, elles décident de partir en Inde pour une grande cérémonie en présence du Dalaï-Lama. Leur chemin crociera celui de Wango, jeune nonne qui a décidé de fuir la fureur de l'armée chinoise. « *Je me préoccupe de ce qui me semble injuste ou ignoré et le Tibet en fait partie* », explique l'auteure dans une interview donnée à la revue Crokalyre. « *Je me suis sentie particulièrement mal à l'aise quant à 22 ans seulement (j'en ai 26), je découvrais ce qui s'était passé et ce qui se passe encore au Tibet. Je me suis dit : "c'est tout de même incroyable que dans toute ma scolarité française, pas une seule fois je n'ai eu accès à ces informations. Nous ignorons beaucoup trop de choses et c'est parce que je me suis sentie bafouée par mon éducation que j'ai voulu écrire ce livre. Si des collégiens lisent cette histoire, alors, ils seront moins ignorants. Après, s'ils ne veulent rien faire, je respecte leur décision mais au moins, ils auront le choix. C'est important de donner le savoir à un être humain.* ». Pour compléter ces connaissances indispensables, on peut aussi lire **Le Tibet, une civilisation blessée**, Françoise Pommaret, Coll. **Découvertes**, Editions Gallimard et **Tibet, mort ou vif**, Pierre-Antoine Donnet, Ed. Gallimard, Coll. **Au vif du sujet**.

Elise Nouvellon,  
La Courte Echelle.

## Plumes Rebelles

«Des livres et des mots pour la liberté» : le Salon du Livre d'Amnesty International se tient tous les ans au cœur Rennes Métropole.

Depuis bientôt sept ans, les groupes rennais d'Amnesty International organisent Plumes Rebelles, un salon du livre qui, durant cinq jours, consacre l'écriture comme acte d'engagement - rien de plus logique, finalement, pour cette organisation qui depuis plus de quarante ans compte sur les mots écrits pour soutenir des personnes dont les droits sont bafoués et faire respecter la liberté d'expression. Donnant la parole à de grands témoins qui, à travers leurs écrits et leurs parcours, s'engagent en faveur des droits humains, Plumes Rebelles est un événement littéraire, humaniste et citoyen, dont l'organisation mobilise une quinzaine de bénévoles, membres ou sympathisants d'Amnesty International. Il rassemble chaque année un public d'environ 2000 personnes autour d'objets et de moyens qui allient exigence et indépendance.

Conçu pour être un lieu de sensibilisation, d'information, d'échanges et de débats, Plumes Rebelles s'ouvre à l'écriture dans sa diversité : le roman, l'essai, la poésie, le théâtre, les revues, la BD, la littérature jeunesse, le documentaire, la photographie, la peinture, la sculpture, la danse ou la musique.

Le premier objectif de cet événement est d'informer et de sensibiliser un large public à l'actualité des droits humains, à travers le roman, le document, l'imaginaire et la réflexion, la recherche et le témoignage. Ses thématiques mettent en lumière les conflits oubliés, soulignent les situations d'injustice et contribuent à la liberté d'expression. Sont présents des maisons d'édition, petites ou grandes mais aux contenus exigeants, des libraires indépendants garants de la diversité de l'offre littéraire, et des revues indépendantes indispensables à la liberté d'information. Plumes Rebelles va à la rencontre du public, dans les bibliothèques, les établissements scolaires pour sensibiliser la jeunesse aux droits humains. En 2006, le projet *Grandir malgré la guerre*, initié par le CDDP 35 dans le cadre de l'Éducation au développement durable, a ainsi permis de multiples rencontres en divers lieux avec Jean-Marie Defossez, auteur de **Les enfants soldats** aux éditions Michalon. Ce fut également l'occasion pour Plumes Rebelles d'accueillir une exposition de textes et de dessins d'enfants sur le thème de la défense des droits humains. Prochaine édition : du 31 janvier au 4 février 2007. La librairie La Courte Echelle vous y attend !

Elise Nouvellon

Site du salon : <http://www.plumesrebelles.org>

